

# CE QUE LES YEUX DE BEATA DAURY ONT VU

*Roman*

*par Marie Françoise Lasserre, Avocat*

[www.mlasserre.com](http://www.mlasserre.com)

Le CHAPITRE IV a été mis en ligne le  
Vendredi 12 Octobre à 10 h 46,  
début de l'étalement de basse mer à Fort  
de France, soit heure  
métropolitaine : 17 h 46

## CHAPITRE IV

### *ROUGE ET BLEU*

Aucune nouvelle n'avait filtré de la Gendarmerie de La Source, territorialement compétente pour des faits survenus à Nesson, et qui avait donc ouvert une enquête sur l'agression dont avait été victime la jeune Cristelle Gallois.

Néanmoins lorsqu'elle fut en mesure de le faire, Cristelle parla beaucoup à ses parents, et tout autant à son jeune frère qui était scolarisé à l'école primaire de Nesson.

De telle sorte que les sources d'informations furent doubles.

Les parents de Cristelle parlèrent à l'un ou l'autre des habitants de Nesson ; ces derniers étaient à ce point touchés par les événements qui frappaient la commune, que personne n'imaginait comme souvent dans ce cas de figure, de broder en quelque sorte pour, rapportant ce qu'il savait à l'autre, l'impressionner un peu.

De l'information transmise par les parents de Cristelle il ressort donc que leur fille s'était trouvée à l'intérieur d'une quasi forteresse.

Les murs étonnamment hauts qui l'entouraient ceignaient un profond bassin circulaire, qui supportait lui-même une pyramide constituée de sable et de sable exclusivement.

Tout autour de ce bassin et de cette pyramide circulait une voie, sur laquelle stationnaient des camions.

Pour certains, ils étaient chargés et bâchés.

Pour d'autres, ils étaient dépourvus de chargement.

La petite Cristelle Gallois avait parlé également d'un large portail.

Egalement, d'un mécanisme de dimensions importantes - un peu comme une écluse qu'elle avait vue en classe de découvertes, c'étaient ses termes-, présentant un bruit sourd lequel, dès qu'elle avait pris sa photographie s'était arrêté- mais il est vrai qu'à partir de ce moment là elle ne pouvait plus rien se remémorer.

Les enfants lorsqu'ils se transmettaient l'un l'autre les informations reçues du jeune frère de Cristelle, en revanche en vue de se donner un peu d'importance, exagéraient un peu.

De telle sorte qu'en fin de la chaîne d'information des enfants, il aurait semblé que tant l'enceinte que la pyramide de sable étaient constellées de diamants.

Mais étant précisé qu'au début de cette même chaîne d'information des enfants il s'agissait d'éclats brillants, on peut en retenir que la consistance de cette enceinte et de la pyramide de sable qu'elle contenait présentait en de nombreux endroits, une sorte de scintillement.

Mais il s'agissait, de tous côtés, d'informations, non pas de conclusions, et les habitants étaient surtout dans l'attente de connaître ce qu'il résulterait du travail d'enquête qui était en cours auprès des services de la Gendarmerie.

La commune était également attentive au Docteur Daury.

Il se passait d'ailleurs ce phénomène curieux, selon lequel les vivants forment tout aussitôt un groupe dont ceux qui pourraient l'être un peu moins se trouvent d'ores et déjà, par suite d'attitudes diverses, placés un peu plus loin.

Et en ce qui concerne la disparition inquiétante survenue quelques jours plus tôt, c'est par le vocabulaire que ce léger déplacement s'était très vite, effectué.

Ainsi, alors qu'il aurait été aussi simple de parler de Madame D, Y ou Z, on disait, plutôt que son nom, davantage :

- ... Mais qu'est-ce qui est bien pu arriver à la femme du Docteur Daury ...
- ... Vivement que l'on nous rassure sur l'épouse du Docteur Daury...

Pour conclure assez vite :

- ...Le Docteur Daury... regardez comme il prend sur lui, quel courage... pas un mot... pas une allusion... pas une erreur dans les prescriptions...

En fait, le Docteur Daury était très concentré sur toute circonstance, tout élément, toute information pouvant aider d'une manière ou d'une autre le travail d'enquête en cours sur la disparition de sa femme.

D'ailleurs il conclut plus rapidement que d'habitude la dernière visite de la fin de cet après-midi puisqu'il souhaitait être à l'heure au rendez-vous que lui avait fixé la Gendarmerie à son propre domicile.

C'était le gendarme Paul Rivois qui était de permanence cette fin de journée, et le Docteur Daury lui ouvrit bientôt la porte.

- Voyez-vous Docteur, nous nous efforçons d'entendre toute personne susceptible de nous donner un quelconque indice... et nous avons entendu Mme Sancia...votre femme de ménage...
- Oui, et alors ?...
- Elle nous dit que systématiquement votre femme est absente le mardi après -midi...et qu'elle revient à votre domicile en fin de journée avec votre cadet après qu'elle l'ait récupéré à La Source, à la fin de l'entraînement de hockey...  
...Est-ce bien cela ?
- ... Ce doit être cela effectivement...Voyez-vous, la maison est un peu vide depuis que nos trois aînés l'ont quittée... Ce mardi après midi doit paraître très long à mon épouse ... mais j'ignorais qu'elle s'absentait tout l'après midi, ce jour-là...



- ... En tout cas nous avons vérifié et elle ramène elle-même en voiture chaque Mardi fin d'après-midi, votre fils de l'entraînement de hockey...

...

... Mais avant... avant qu'elle ne récupère votre fils au hockey en fin d'après-midi... savez-vous Docteur comment votre épouse meuble son après-midi ?... êtes-vous en mesure de nous renseigner sur ce point ?...en tout cas Mme Sancia nous a précisé que c'était systématiquement en voiture, en début d'après-midi, qu'elle partait...

- ... Je... je ne saurais vous dire...vraisemblablement mon épouse fait diverses courses pour la maison ou elle-même... vous savez, c'est une personne extrêmement soignée...

- ...Bon ... je vous remercie Docteur ... cela ne nous avance pas beaucoup en fait...  
... mais il se fait tard...  
...Je vais me retirer maintenant...

Et, pointant un index tandis qu'il repartait :

- Tiens, Docteur... vous dessinez ?
- Moi ...non.
- Quel qu'un d'autre, dans la maison ?
- Non plus... sauf que ... si... mon épouse, récemment, s'est mise à dessiner...
- Comment cela, récemment ?
- Pourquoi récemment ?... Et bien ... parce que pour l'un de ces dessins mon épouse a utilisé un gros crayon présentant deux mines très grosses, l'une rouge et l'autre

bleu ... Ces modèles sont très peu courant mais très pratiques pour annoter différentes revues que je suis tenu de lire... Or j'en ai trouvé un par le plus grand hasard, lors d'un déplacement il y a quinze jours seulement ... vraisemblablement elle l'a emprunté, je l'avais mis sur mon bureau... Vous voyez... c'est donc très récent...

- Et ...pour dessiner...elle utilise autre chose que ce crayon, votre épouse ?
- Oui, elle a utilisé, ais-je vu , la craie, le crayon à papier, de l'encre aussi, me semble-t-il ... pour le restant, c'et toujours le même sujet qui est traité...
- Le même sujet ?
- ...Oui, c'est cela... le même sujet, toujours le même... mais avec des techniques différentes...

- Bon... je vais me retirer... A partir d'Octobre les jours raccourcissent singulièrement... une lumière de la fourgonnette n'est pas très valide et ce n'est pas d'un très bon exemple pour les populations ! s'exclama-t-il en souriant ...

...

En revanche Docteur, vous m'autoriseriez à jeter un coup d'œil ?

- Bien sûr... du moment que cela me soit restitué naturellement.
- Naturellement.  
Cela vous sera restitué.

Il faisait noir, désormais.

Le gendarme Paul Rivois repartit dans la nuit, serrant contre lui un grand carton à dessins .